Irma Blank

Fanny Dugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62598>

DOI : 10.4000/critiquedart.62598

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Dugeon, « Irma Blank », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62598> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62598>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Irma Blank

Fanny Dugeon

- 1 Ce catalogue est commun aux différentes versions de *Blank*, exposition rétrospective d'Irma Blank, présentée et adaptée dans sept lieux depuis juin 2019, du Culturgest de Lisbonne au Bombas Gens Centre d'Art de Valence, en passant par le MAMCO de Genève ou le CAPC de Bordeaux. Tout en subtilité, cet ouvrage est à l'image du travail de l'artiste. Le rapport au livre et à l'écriture est essentiel pour Irma Blank. Née en Allemagne en 1934, elle s'installe en Sicile avec son mari en 1955. Comme elle l'explique à Hans Ulrich Obrist (« Irma Blank in conversation with Hans Ulrich Obrist », p. 297-301), elle prend alors conscience des limites du langage, vivant dans un grand isolement. Ce moment inaugural aboutit aux *Eigenschriften* [Auto-écritures, 1968-1973], à l'écriture dessinée vidée de son sens, de toute sémantique. Ce principe est récurrent dans son œuvre, ainsi que l'analyse finement Miriam Schoofs : (« Declaration of Presence. Irma Blank's Writing Method: Between Trace and Recording », p. 309-313). « C'est une écriture libre et vide qui peut être lue, mais qui également peut ne pas être lue » [« It's a free and empty writing that can be read, but also not read », p. 297], explique l'artiste. Commissaires de l'exposition, Johana Carrier et Joana P.R. Neves retracent les différentes étapes de l'œuvre d'Irma Blank (« Towards the Void: When Nothing Is Everything », p. 85-86). Au constat qu'« il n'existe pas de mot juste » et aux auto-écritures, succèdent ses *Trascrizioni* (1973-1979), alors qu'elle déménage à Milan, transcriptions de ses propres lectures, les *Radical Writings* (1983-1996) dans lesquels la couleur prend une grande importance (Douglas Fogle, « Blank and Blue », p. 303-306), puis les *Global Writings* (2000-2016), en quête d'une « écriture universelle ». Ses problèmes de santé la conduisent à dessiner de la main gauche, la partie droite de son corps étant immobilisée. *Gehen, Second Life*, la série qui en naît, introduit une nouvelle perception du corps de l'artiste avec des lignes horizontales sur la feuille, nouvelle chorégraphie sur papier. L'extrême attention portée à la reproduction des œuvres transforme ce catalogue, en donnant à sentir le papier, le volume, la graphie. Chaque page contribue ainsi à reproduire le rythme déjà intrinsèquement présent dans chacune des œuvres.